

Obstacles pour les nouveaux chrétiens (9.19–31 ; 22.17–21)

David Roper

Paoul compare souvent la vie chrétienne à une course (1 Co 9.24–27 ; 2 Tm 4.7–8). Pour ceux qui sont capables de maintenir le rythme, c'est un sprint. Mais pour la plupart d'entre nous, c'est un marathon, une course d'endurance. La course qui se présente devant Paul est celle des haies, la course des obstacles. A partir du moment où il sort des eaux du baptême, l'apôtre est confronté à des obstacles à franchir. Dans cette leçon, nous regarderons, dans le premier ministère de Paul, quelques-uns des obstacles qu'il a à affronter. Nous voulons voir comment il surmonte ces obstacles et en tirer des leçons pour les nouveau-nés en Christ.

L'OBSTACLE DE L'ÉCHEC (9.19–22)

Un des moments les plus heureux pour les parents est celui où leur enfant fait ses premiers pas. Il fait un pas, il tombe. On le relève, il fait deux pas, il retombe. Ensuite, il fait trois pas, quatre, cinq. Et un beau jour le voilà non seulement qui marche, mais qui court ! Et s'il refusait de continuer, une fois tombé ? Les parents auraient sur les bras un enfant adulte qu'il faudrait porter partout !

Les enfants en Christ doivent aussi apprendre à marcher. Et ils tomberont aussi. La question n'est pas de savoir si les chrétiens auront des échecs et des manquements dans leur vie de

service et d'obéissance. Les Ecritures, ainsi que nos expériences, ne nous laissent pas de doute dans ce domaine. *La question est plutôt de savoir si, quand on tombe, on se relèvera encore pour continuer.*

Saul considère comme des échecs ses premiers efforts à Damas et à Jérusalem. Plus tard, il décrira sa fuite nocturne de Damas comme sa "faiblesse" (2 Co 11.30, 32–33). Concernant sa fuite de Jérusalem, il dit qu'il est parti sans vraiment le vouloir (Ac 22.17–21). Mais *par la foi, Saul est capable de surmonter l'obstacle de l'échec.* Il n'abandonne pas. Il se remet sur pieds et renouvelle ses efforts.

De l'expérience de Saul, retenez cette leçon : L'échec n'est jamais définitif ; quand vous tombez, vous devez vous relever et recommencer. C'est le seul moyen d'apprendre à marcher. Quand vous êtes tenté de renoncer au risque, sachez que vous finirez ainsi comme un boiteux spirituel qui ne fait que s'appuyer sur les autres¹ !

Lors d'une récente visite en Roumanie, j'ai été impressionné par les progrès spirituels des nouveaux chrétiens que j'ai rencontrés. Dans leurs réunions de culte, presque tous les jeunes hommes chrétiens participaient publiquement, en lisant un passage des Ecritures, en dirigeant une prière, ou en partageant leur foi par la parole. Ils n'étaient pas arrivés à ce stade en évitant les risques et les contraintes, mais plutôt en

¹ Voir 1 Co 3.1–2 ; Hé 5.12–14. Ces passages suggèrent également que ceux qui ne deviennent pas mûrs peuvent se perdre !

faisant des efforts, même et surtout après avoir fait des erreurs !

L'OBSTACLE DE LA PERSECUTION (9.23–25)

Dans notre dernière leçon, nous avons vu que, après son baptême, Saul a commencé à prêcher dans les synagogues de Damas. Nous avons vu également qu'à un moment donné il est parti pour le désert d'Arabie. A son retour d'Arabie, il a repris sa prédication à Damas, qui eut pour résultat qu' "après un temps assez long, les Juifs se concertèrent pour le faire mourir" (9.23). Quand ils n'arrivent pas à le faire taire par leurs arguments, ils vont essayer tout simplement de le tuer². Le martyr est la manière du monde de supprimer les preuves.

"Et leur complot fut connu de Saul³. Ils surveillaient même les portes jour et nuit, afin de le faire mourir" (9.24). Ecrivant aux Corinthiens plus tard, Paul ajoute cette note énigmatique : "A Damas le gouverneur⁴ du roi Arétas⁵ faisait garder la ville des Damascéniens, pour se saisir de moi" (2 Co 11.32). Nous ne savons pas de quelle autorité le roi arabe Arétas disposait à Damas, une ville normalement contrôlée par les Romains⁶. Mais aussi étrange que cela puisse paraître, il semble que les Juifs et les Arabes se soient concertés pour tuer Saul ! C'était aussi difficile à l'époque que maintenant de les faire s'accorder sur quoi que ce soit⁷ ! La grande population juive possédait-elle autant d'influence que cela ? Saul représentait-il une menace aussi bien pour les Arabes que pour les Juifs⁸ ? Nous ne le savons pas. Mais une chose est sûre : toutes les ressources de la ville étaient mobilisées pour attraper et éliminer un seul homme !

L'évasion de Saul est une des histoires les plus connues du Nouveau Testament. "Mais, de nuit, les disciples le prirent et le descendirent le long de la muraille, dans une corbeille" (9.25).

Paul écrira plus tard aux Corinthiens : "On me descendit par une fenêtre, dans une corbeille⁹, le long de la muraille" (2 Co 11.33). Il était courant de construire des appartements à l'intérieur des murailles des villes (Jos 2.15). J'imagine Saul dans un de ces appartements, entouré de plusieurs amis, discutant à voix basse la voie à suivre. Finalement quelqu'un quitte la pièce et revient avec une énorme corbeille et une corde épaisse. "Essayons cela !" Quelques minutes plus tard, Saul descend lentement dans sa corbeille le long de la muraille. La corbeille balance dans la nuit, se cognant légèrement plusieurs fois contre le mur, puis arrive en bas, touche et bascule. Saul roule par terre.

Quand j'étais un petit garçon, je voyais tout cela comme une grande aventure. Mais pour Paul, c'était plutôt embarrassant. La sortie la plus humiliante jamais faite d'une grande ville¹⁰ ! Lui qui avait prévu d'entrer dans Damas avec une solennité digne de lui et de la quitter avec une démonstration puissante de son autorité, voilà qu'il y était entré comme un mendiant et qu'il en sortait comme un criminel !

Si j'avais été Saul, j'aurais tout de suite cherché une cachette, en attendant que les colères se dissipent. Mais Saul met le cap sur le seul endroit où l'on peut le haïr encore plus qu'à Damas : Jérusalem.

Saul surmonte l'obstacle de la persécution par la persévérance. Il s'est révélé être comme ceux qui "entendent la parole avec un cœur bon et honnête, la retiennent et portent du fruit par la persévérance" (Lc 8.15).

La vie chrétienne vous sera une bénédiction, maintenant et dans la vie à venir. Mais cela ne veut pas dire qu'elle sera facile. On essaiera peut-être de vous décourager, de vous faire tomber, de vous faire échouer. Quand cela vous arrive, souvenez-vous que "le diable ne se soucie pas des gens qui ne comptent pas". Je pense à un

² Comme avec Jésus et Etienne. ³ Voir 14.4–6 ; 23.12–22. Généralement, on aimait ou on haïssait Paul, même parmi les non-chrétiens. Paul avait des amis non-chrétiens très soucieux de son bien-être (19.31). En ceci, nous voyons à l'œuvre la providence de Dieu. ⁴ Il s'agit du représentant personnel du roi Arétas à Damas. ⁵ Arétas IV, roi du royaume d'Arabie. ⁶ Soit les Romains avaient laissé temporairement le contrôle de la ville à Arétas (aucune pièce de monnaie romaine n'a été frappée pendant cette période), soit les forces arabes se tenaient en dehors de la ville du côté du désert, soit Arétas avait un intérêt personnel à l'arrestation de Paul et il s'appuyait sur la grande population arabe de la ville pour lui livrer l'apôtre. ⁷ Quelques années plus tard, en 66 ap. J.-C., les arabes nabatéens tueront plus de 10 000 Juifs de Damas. ⁸ Comme Paul avait semé le trouble à Damas par sa prédication, il a peut-être fait la même chose en Arabie. ⁹ Les deux récits emploient des termes différents pour cette corbeille. La corbeille d'Actes 9 est celle utilisée pour stocker des denrées (Mt 15.37 ; Mc 8.8) ; celle de 2 Corinthiens 11 pouvait aussi être une sorte de filet. La corbeille était donc peut-être doublée d'un filet, afin de renforcer la protection. ¹⁰ Incident cité comme signe de sa *faiblesse*, 2 Corinthiens 11.30–33.

ami, que j'ai baptisé. Dans sa joie, il pensait que tout le monde serait aussi content de sa conversion que lui. Mais ses amis le croyaient fou, et sa famille était outrée. Il a essayé de convertir son entourage, croyant que tous accepteraient l'enseignement du Nouveau Testament comme il l'avait fait. C'était en vain. Mais, ce jeune qui se voyait renvoyé au tapis chaque fois qu'il se levait, a persévéré. Aujourd'hui, à cause de sa patiente persévérance, il est devenue une influence pour le bien dans l'assemblée où il est membre.

L'OBSTACLE DU PASSE (9.26–28)

Sur la route de Jérusalem, Saul passe par l'endroit où il a rencontré le Seigneur, trois années auparavant¹¹. Environ 230 km plus tard, il voit s'élever devant lui les murailles de Jérusalem. Il longe probablement la colline du Calvaire, où Christ a été crucifié. Il passe même peut-être à côté de l'endroit du martyr d'Etienne. Quelles émotions pour cet homme de Dieu !

A son arrivée à Jérusalem, Saul est un homme sans ami. Ses anciens amis juifs ne veulent rien avoir à faire avec lui, car il a abandonné la foi de leurs pères. Les chrétiens non plus ne veulent pas de lui, car ils ne sont pas tout à fait sûrs qu'il a bien quitté la foi des Juifs :

Arrivé à Jérusalem, Saul tâcha de se joindre aux disciples¹²; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple¹³ (9.26).

Ils ne doutent pas seulement que Saul soit un apôtre ; ils doutent même qu'il soit un chrétien ! Sa conversion est sans doute une ruse pour les trouver et les jeter tous en prison !

A la place de Saul en ce moment, je me serais dit : Si l'Eglise ne veut pas de moi, moi non plus

je ne veux pas d'elle ! Et on se serait séparé dans de bien mauvaises conditions. Mais Saul est un homme déterminé. Il trouve enfin un ami, un "fils d'exhortation" (4.36). Comme le fait remarquer un commentateur, le fait que l'Eglise ne veuille pas accepter Paul n'est pas trop surprenant. Ce qui étonne, c'est qu'il ait pu trouver quelqu'un avec assez d'audace pour croire en lui et pour le réconcilier avec l'Eglise :

Alors Barnabas le prit avec lui, le conduisit vers les apôtres¹⁴ et leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur¹⁵ qui lui avait parlé, et comment à Damas il s'était exprimé ouvertement au nom de Jésus (9.27).

Comment Barnabas a-t-il pu si bien connaître Saul ? Certains croient qu'ils se connaissaient déjà avant tous ces événements. Il est vrai que Barnabas est Cypriote et que Chypre n'est pas loin de la Cilicie¹⁶. Il peut aussi avoir rencontré Saul plus tôt dans Jérusalem. D'autres commentateurs pensent que Barnabas a été à Damas, où il a appris ce qui est arrivé à Saul¹⁷. La meilleure explication est sans doute que Barnabas est tout simplement le genre de personne qui croit au bien qu'elle voit dans les autres et qui ne désire que les encourager¹⁸ ! Quoi qu'il en soit, Barnabas engage sa réputation et sa crédibilité pour soutenir Saul.

A l'époque Paul n'a encore fait aucun voyage missionnaire, ni écrit aucune de ses treize ou quatorze épîtres¹⁹. Quelle perte pour nous tous, si ce Barnabas n'avait pas existé ! Nous devrions lui être reconnaissants d'avoir pu convaincre les apôtres, et à travers eux l'Eglise de Jérusalem.

Selon Galates 1.18, Saul loge avec Pierre pen-

¹¹ Ga 1.18. Les Juifs comptaient une partie d'une année comme une année entière. ¹² De toute évidence, quelques disciples n'avaient pas quitté Jérusalem lors de la persécution, et certains pouvaient être revenus. D'autres pouvaient avoir été convertis, mais la peur mentionnée suggère que ce sont sans doute en majorité ceux que Saul a persécutés, y compris les apôtres. ¹³ Comment se fait-il que ces disciples ne soient pas au courant de la conversion de Saul ? Il y a plusieurs raisons possibles : 1) les communications n'étaient pas bonnes ; 2) si Arétas contrôlait effectivement la ville de Damas, les relations entre Jérusalem et Damas pouvaient ne pas être bonnes ; 3) la "disparition" de Saul en Arabie pour un temps pouvait susciter les suspicions. De toute façon, Saul avait fait beaucoup de mal aux chrétiens de Jérusalem, et il leur était difficile de croire à sa bonne volonté. ¹⁴ C'est la dernière mention dans les Actes des apôtres comme conducteurs de l'Eglise de Jérusalem. Selon Paul en Galates 1.18–20, seul Pierre est présent à Jérusalem à cette occasion, et le seul autre conducteur est Jacques, le frère du Seigneur (Ga 1.19). Comment réconcilier ces deux récits ? Soit Paul considérait Pierre comme représentant tous les apôtres, soit Luc utilisait le mot "apôtres" dans son sens général (comme il le fait dans 14.4, 14) pour inclure Jacques. Le mot "apôtre" signifie "envoyé", que ce soit dans le sens spécifique des Douze (et Paul) ou dans le sens général (envoyé de l'Eglise, etc.). ¹⁵ Saul a vu et entendu le Seigneur. ¹⁶ Voir la carte "Les premiers voyages de Saul", dans l'article "Conseils d'adulte pour enfants en Christ (9.23-30; 22.17-21)". Tarse étant une ville importante, Barnabas pouvait avoir fait souvent le voyage de Chypre à Tarse. ¹⁷ Peut-être a-t-il été envoyé par l'Eglise à Damas, comme il le sera plus tard à Antioche (11.22). ¹⁸ On a également suggéré que Barnabas connaissait Saul miraculeusement, en sa capacité de prophète (13.1), mais si c'était le cas, pourquoi les apôtres ne pouvaient-ils faire de même ? ¹⁹ Quatorze, si Paul est l'auteur de l'épître aux Hébreux.

dant qu'il est à Jérusalem. "Il allait et venait avec [les apôtres] à Jérusalem et s'exprimait ouvertement au nom du Seigneur" (Ac 9.28). La nouvelle se répand aux Eglises de la région que "celui qui autrefois nous persécutait, annonce maintenant la foi qu'il voulait alors détruire"²⁰ (Ga 1.23).

Saul a surmonté l'obstacle du passé par la patience. Il sait pourquoi les chrétiens se méfient de lui. Il sait que la confiance, une fois perdue, ne se retrouve pas immédiatement. Il ne se laisse pas décourager, mais il persiste — et finit par être accepté. Si vous avez des choses dans votre passé qui font que vos frères et sœurs en Christ aient du mal à vous faire confiance, soyez patient avec eux. Essayez de comprendre leur point de vue. Le conseil de Paul aux Ephésiens aborde les deux aspects de cette question :

Je vous exhorte (...) à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour (Ep 4.1-2).

L'OBSTACLE DE L'ENTETEMENT (9.29-30 ; 22.17-21)

Saul va tout de suite aux synagogues²¹ de Jérusalem, là où Etienne avait prêché²². "Il parlait aussi et discutait avec les Hellénistes; mais ceux-ci cherchaient à le faire mourir" (9.29a). Le mot grec traduit par "discutait" ne se trouve qu'une autre fois dans les Actes, dans le chapitre 6, où nous lisons que les Juifs "se mirent à discuter avec Etienne" (6.9). Paul est revenu pour terminer ce qu'Etienne avait commencé.

Il n'y a pas pour Paul d'endroit plus dangereux qu'une synagogue helléniste. Les Juifs hellénistes, à défaut de pouvoir répondre à Etienne, l'avaient haï et l'avaient mis à mort. Leur haine pour Saul doit être encore plus féroce, étant donné que c'est un traître et un indépendant, qui a déserté la foi juive²³ ! Il n'est donc pas étonnant de lire : "mais ceux-ci cherchaient à le faire mourir" (9.29b). A Damas et en Arabie, il a fallu à Saul trois années pour se faire haïr à tel

point que les gens voulaient le tuer. A Jérusalem il lui a fallu à peine quinze jours (Ga 1.18).

Encore une fois, par la providence de Dieu, Paul prend connaissance du complot. Et encore une fois, ce sont les amis chrétiens qui viennent au secours de l'apôtre : "Les frères en eurent connaissance, le conduisirent à Césarée et le firent partir pour Tarse" (9.30). Césarée était le port principal de la Palestine, à environ 112 km au nord-ouest de Jérusalem. Tarse était la ville d'origine de Saul.

Dans le récit du chapitre 9 des Actes, il manque un détail qui nous est donné par le récit en Actes 22²⁴ : Paul révèle son désir de rester à Jérusalem, malgré le complot juif :

De retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, je fus ravi en extase et je vis le Seigneur qui me disait : Hâte-toi, et sors promptement de Jérusalem, parce qu'ils ne recevront pas ton témoignage sur moi. Et je dis: Seigneur, ils savent eux-mêmes que j'allais de synagogue en synagogue pour faire emprisonner et battre ceux qui croient en toi, et lorsqu'on répandit le sang d'Etienne, ton témoin, j'étais moi-même présent, je les approuvais et je gardais les vêtements de ceux qui le faisaient mourir. Alors il me dit : Va, car je t'enverrai au loin vers les païens... (22.17-21).

Pour la première et la dernière fois, Saul conteste une décision du Seigneur. "Je pense pouvoir les convaincre !" dit-il en somme, en laissant presque entendre : "Si je n'y arrive pas, je suis prêt à mourir comme Etienne"²⁵ !" Le Seigneur répond, en somme : "Tu es peut-être prêt à mourir, mais moi je n'y suis pas prêt. Tu dois toujours prêcher l'Evangile aux païens. Tu ne peux plus rien faire ici. Quitte cette ville, et vite !" Saul arrête de discuter les ordres du Seigneur, et il obéit. *Il surmonte l'obstacle de l'entêtement par la soumission.*

Un des meilleurs conseils qu'on puisse donner à un nouveau chrétien est celui-ci : Aie confiance en Dieu, appuie-toi sur sa sagesse ! Si dans sa parole, Dieu te dit de faire une chose, il

²⁰ Selon Galates 1.22-23, Saul restait alors "inconnu des Eglises de Judée qui sont en Christ" (c.-à-d. celles en dehors de Jérusalem). Son bref séjour à Jérusalem ne lui a pas laissé le temps de prêcher autour de Jérusalem. ²¹ Détail suggéré par le fait qu'il discutait avec les Hellénistes. ²² C'est peut-être dans ces synagogues que Saul a rencontré Etienne. ²³ Ceux qui quittent un mouvement et qui s'y opposent par la suite, sont souvent plus haïs que ceux qui n'en ont jamais fait partie. ²⁴ Certains commentateurs associent cet incident à la visite de Paul à Jérusalem décrite en 11.27-30 et 12.25, mais il n'y a aucune preuve que Paul ait prêché dans la ville à cette occasion, pas plus qu'il ait dû quitter Jérusalem précipitamment. ²⁵ La menace de la mort n'a jamais empêché Paul de faire ce qu'il considérait juste. Pour ce qui concerne le fait de "mourir comme Etienne", voir sa déclaration dans 2 Timothée 4.16b.

a toujours ses raisons, que tu les comprends ou non. Apprends à lui obéir sans hésiter — puis repose-toi dans l'assurance de sa bénédiction !

L'OBSTACLE DE LA FRUSTRATION (9.30)

Une fois arrivée à Tarse, Saul doit être bien frustré. Il a voulu prêcher à ses anciens amis à Jérusalem, mais Dieu l'a obligé à quitter la ville. Il a voulu travailler là où se passent des choses passionnantes dans l'Eglise, mais ses frères l'ont renvoyé chez lui. Parfois nos rêves et nos projets spirituels ne se réalisent pas, et cela est frustrant. Certains chrétiens ne résistent pas à cette frustration : ils renoncent à leur foi. Pas Saul. *Il surmonte l'obstacle de la frustration par la fidélité.*

Le séjour de Saul à Tarse dure sept ans. Il s'insère sûrement dans le dessein de Dieu de préparer cet homme pour l'activité missionnaire qui va suivre. A Tarse, Saul partage l'Évangile avec ses amis et sa famille²⁶. Bien qu'il ne les convertisse pas tous²⁷, il est important pour lui de partager sa foi avec ceux qu'il connaît le mieux.

C'est aussi pendant cette période que Saul établit plusieurs assemblées de l'Eglise. Quand il quitte Jérusalem, il va "dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie"²⁸ (Ga 1.21). Plus tard, avec Silas lors de leur 2ème voyage missionnaire, il traverse "la Syrie et la Cilicie, en affermissant les Eglises" (Ac 15.41). Or, ces assemblées ne sont pas sur l'itinéraire du premier voyage, ce qui veut dire qu'elles ont sans doute été établies pendant le séjour de Saul à Tarse.

De plus, c'est à Tarse que Saul apprend la patience. Sur la route de Damas, le Seigneur lui a dit qu'il portera l'Évangile aux païens (26.15–18; cf. 9.15; 22.15). Trois ans plus tard, le Seigneur répète ce défi (22.21). Mais il s'écoulera encore sept années avant que Saul puisse prêcher à un

seul non-Juif²⁹ ! En somme, Saul doit apprendre à laisser à Dieu le soin de développer son plan³⁰.

Finalement, c'est à Tarse que Saul apprend à endurer la souffrance. Il décrira plus tard ses emprisonnements, ses cinq flagellations aux mains des Juifs, trois aux mains des Romains, et ses trois naufrages³¹. Au moment où il écrit ces choses, Luc n'a relaté qu'une flagellation par les Romains (16.22–23), un seul emprisonnement (16.23), et il n'a mentionné aucune flagellation par les Juifs, ni aucun naufrage³². Une partie, sinon la totalité des événements que Luc ne décrit pas, doit avoir eu lieu pendant le ministère de sept ans de Saul en Cilicie et en Syrie³³. En tout cas, Paul réapparaîtra au chapitre 11 comme un soldat chevronné de la croix, prêt à affronter tout ce que Satan est capable de lui envoyer.

Saul a voulu rester à Jérusalem, mais le Seigneur l'a voulu à Tarse — et *c'est le Seigneur qui avait raison*. Vous qui êtes enfants en Christ : quand vous êtes frustrés, confiez-vous résolument à votre Père. Approchez-vous de lui, écoutez-le par la Parole, parlez-lui dans la prière, apprenez à lui exposer chaque pensée de votre cœur.

Ma fille cadette, Angela, a toujours eu une conscience sensible. Enfant, lorsqu'elle se préparait à se coucher le soir, elle racontait sa journée, et très souvent elle se déchargeait à ce moment-là de ses soucis. A l'occasion, le souvenir d'un méfait enfantin la réveillait même au milieu de la nuit, l'empêchant de dormir. Je disais à ma femme : "Quand Angela a fait quelque chose que sa conscience n'approuve pas, nous finirons toujours par le savoir." Angela savait qu'elle pouvait nous dire tout, car elle nous aimait et avait confiance en nous. De même, vous pouvez aimer et avoir confiance en votre Seigneur. Reposez-vous dans sa force, appuyez-vous sur sa puissance. Restez-lui

²⁶ Imaginez la situation dramatique quand, pour la première fois après sa conversion, Paul se trouve en présence de son père, celui qui l'a élevé en Pharisien ! ²⁷ Peut-être a-t-il converti sa sœur ; en tout cas elle lui est restée proche (23.16). Certains croient que la référence aux "parents" dans Romains 16.7, 11, et 21 suggère des membres de sa famille devenus chrétiens.

²⁸ Tarse était en Cilicie, bordée par la Syrie à l'est. Ces deux pays formaient à l'époque une province impériale unie. ²⁹ C'est après que Pierre a prêché aux premiers convertis non-Juifs (Ac 10 ; cf. 15.7–9) que d'autres ont prêché aux païens à Antioche (11.20). C'est sans doute à Antioche donc, que Paul a prêché pour la première fois aux non-Juifs (11.25–26). De toute façon, ce que Pierre dit dans 15.7–9 exclut que Paul puisse avoir prêché aux non-Juifs pendant le temps qu'il a passé à Tarse.

³⁰ C'était une leçon importante pour Paul. Comme nous le verrons plus tard, ses projets à lui ne sont pas toujours ceux du Seigneur, mais il apprend à attendre le feu vert de Dieu avant de foncer. ³¹ 2 Co 11.23–25. 2 Corinthiens a été écrit depuis la Macédoine vers la fin du troisième voyage missionnaire, environs 12 années après le séjour de Paul à Tarse. ³² Le naufrage décrit dans le chapitre 27 des Actes s'est produit, de toute évidence, après la rédaction de 2 Corinthiens. ³³ L'agressivité qui caractérise Paul pendant ses ministères à Jérusalem, Damas et en Arabie, a dû l'accompagner également pendant son séjour en Cilicie et en Syrie. Il lui serait difficile de ne pas être en conflit avec les chefs religieux autour de lui.

fidèle, comme Saul l'a fait pendant les jours obscurs à Tarse.

CONCLUSION

Pour Saul, si la vie chrétienne n'était pas facile, elle n'était pas non plus impossible. Il pouvait surmonter tous les obstacles, avec l'aide de son Seigneur (Ph 4.13). Et nous pouvons faire de même. Si nous le faisons en effet, Dieu nous attendra, à la fin de notre course, avec une couronne de vie. Ainsi que l'écrit l'apôtre :

Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce Jour-là, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition (2 Tm 4.8).

L'histoire de la conversion de Saul dans le chapitre 9 se termine par un de ces rapports que Luc met si souvent dans son texte.

L'Eglise³⁴ était en paix dans toute la Judée, la Galilée³⁵ et la Samarie; elle s'édifiait³⁶, marchait dans la crainte du Seigneur³⁷ et progressait par l'assistance [l'appui - TOB] du Saint-Esprit³⁸ (9.31).

Bien que ces paroles de Luc se réfèrent à l'ensemble de l'Eglise, Luc parle aussi d'individus, comme vous et moi. Si nous apprenons les leçons évidentes dans les premiers temps de la vie chrétienne de Saul, nous trouverons une grande paix et nous grandirons spirituellement. Au fur

³⁴ Forme singulière du terme, inhabituelle dans les Actes. Luc considérait les quelques assemblées des trois provinces (Ga 1.22) comme "l'Eglise" de cette région. ³⁵ La Galilée a sans doute été évangélisée par les disciples dispersés pendant la persécution à Jérusalem (8.1, 4). ³⁶ Les chrétiens s'édifient par la Parole de Dieu (20.32). C'était un temps de paix, mais non de paresse. "Ils ont saisi l'occasion pour réparer et renforcer les voiles, avant l'arrivée de la prochaine tempête" (Warren W. Wiersbe, THE BIBLE EXPOSITION COMMENTARY, vol. 1 [Wheaton, Ill. : Victor Books, 1989], 442. ³⁷ Voir Pr 1. 7 ; 9.10 ; 10.27 ; 14.27 ; Ec 12.13. ³⁸ Sans doute une référence à la consolation et l'encouragement qui résultent de la présence de l'Esprit dans chaque chrétien.

et à mesure que nous marchons "dans la crainte du Seigneur" et dans le réconfort de l'Esprit Saint, nous avancerons sur le chemin de la maturité dans la famille de Dieu ! ◆

NOTES POUR AIDES VISUELLES

Il est facile de présenter visuellement les obstacles que nous affrontons. Dessinez une série de haies sur un champ de course. Donnez les noms : "l'échec", "la persécution", "le passé", "l'entêtement", "la frustration". Puis dessinez un coureur qui franchit une à une ces haies. Indiquez comment Saul a surmonté ces obstacles : il a surmonté l'échec par la foi ; la persécution par la persévérance ; le passé par la patience ; l'entêtement par la soumission ; la frustration par la fidélité.

NOTES POUR SERMONS

Utilisez Actes 9.31 pour un sermon textuel intitulé "Buts pour [le nom de votre assemblée]" : 1) Repos ("l'Eglise était en paix") ; 2) Solidité ("l'Eglise s'édifiait") ; 3) Discipline ("l'Eglise marchait dans la crainte du Seigneur") ; 4) Croissance ("l'Eglise progressait") ; 5) Réconfort ("l'Eglise progressait par l'assistance du Saint-Esprit").